

Luce Guilbaud – Qui va avec Ailes. Les Carnets du Dessert de Lune, 2019. Collection Lalunestlà. ISBN 9782930607634. 68 pages. **10 €**
https://www.dessertdelune.be/store/p881/Qui_va_avec_ailles_%2F%2F_Luce_Guilbaud.html

Voici trente poèmes à destination préférentielle des enfants. Vingt concernent des animaux de l'air, de l'eau, de la terre. Cinq sont relatifs à des créatures de légendes, de mythes, de l'imaginaire collectif. Quatre concernent des objets de fabrication humaine. Un parle du nez. Chaque poème est accompagné d'une aquarelle avec un collage de la lettre initiale et de la lettre finale du sujet du poème. Aucun des poèmes n'a de titre et c'est au lecteur de le trouver en identifiant par la lecture, de quoi parle le texte. Ainsi, le lecteur est invité à résoudre l'énigme de la désignation. C'est un premier intérêt du livre de Luce Guilbaud. Bien que reproduites sur un petit format, les illustrations de la plasticienne poétesse invitent à se laisser tenter par l'imaginaire. L'écriture use volontiers du mimétisme des sons pour évoquer le sujet du poème. Des anagrammes suturent le cheminement en compréhension. Que l'enfant, l'adolescent, butine au cœur des poèmes mono-strophiques, qu'il s'enivre des sonorités, des rimes intérieures, des échos, des syllepses pour conserver le privilège de découvrir la solution du poème. Le nom comme solution, le nom comme substantif, être de substance sonore et de matière graphique. La poésie de Luce Guilbaud se fait ainsi poésie des sens autant que le recueil devient un collier de perles de sens. Comme l'oiseau, qui va avec ailes, le phénix de la poésie rappelle que celle-ci naît de l'impuissance de la langue courante à revenir sur la motivation des mots qui la composent.

© **Philippe Geneste Lisezjeunesse**

De courts poèmes sans titre. Autant de devinettes. Un il ou une elle est ainsi cachée dans chaque poème. Seul indice : c'est un animal porteur d'ailes. il y a du choix. Un livre pour jouer donc à plusieurs.

Un livre pour inciter à inventer à son tour d'autres devinettes, avec d'autres règles du jeu : animal à écailles, à poils ou bien... Et pourquoi se limiter aux animaux : végétal, objets...

Des illustrations joyeuses et colorées jouent avec chaque texte.

Bref, un livre plaisant, gai et joueur. Il ne devrait pas rencontrer beaucoup de difficultés à entrer dans les écoles, centre de loisirs et bibliothèques jeunesse pour s'amuser avec tous, petits comme grands, voire très grands.

© **Patrick Joquel www.patrick-joquel.com**

C'est tout petit, c'est joli, c'est mignon et c'est en couleur.

Est-ce de la poésie ? Est-ce un recueil de peintures aux couleurs pastel ?

Peu importe les questions, les définitions, les cases où l'on cherche à ranger les œuvres d'art. C'est un tout petit – c'est le format de la collection – recueil de poésies illustrées ou peut-être un petit catalogue de micro-peintures accompagnées d'une légende en vers libres et courts. Un petit opuscule qu'on lit, qu'on regarde, avec plaisir et attention pour ne laisser échapper aucun détail, aucune impression, mais qu'on écoute aussi, on l'a lu à haute voix, pour en apprécier la musique et voler avec les ailes de chacun au-dessus des pages de Luce Guilbaud.

Dans ce recueil elle, a regroupé trente peintures accompagnées chacune d'un poème, trente poèmes qui évoquent un être, un objet, ou même un esprit, ou autre chose encore et même des choses qui volent pas du tout, mais tout ce petit peuple a

en commun la particularité d'avoir des ailes pour voler... ou pas. C'est très joli, les couleurs sont douces, presque toutes à dominantes vertes, couleur de la nature et de l'espoir, les textes sont légers comme le souffle d'air qui porte insectes, oiseaux et papillons, jouant une douce musique apaisante quand on les lit à haute voix. L'auteure raconte avec ses mots et ses couleurs un monde irénique, un petit paradis dans lequel on voudrait pouvoir s'isoler de temps à autre pour oublier les vilénies du nôtre.

Mais, ce recueil n'est pas que lecture et peinture, c'est aussi un jeu, Luce ne nomme jamais ceux qu'elle peint, elle les dépeint dans son texte, et dissimule la première et la dernière lettre de leur nom dans la peinture figurant en regard du poème, invitant ainsi le lecteur à un petit jeu de devinette qui l'oblige à mieux regarder chaque illustration pour en percevoir le secret. Pour l'exemple :

*« D'amour tendre
il aime son amie
mais s'ennuie parfois au logis
chargé de messages urgents
il voyage par tous les temps
sans jamais perdre le Nord. »*

Vous l'aurez vite reconnu sans même utiliser le P et le N figurant dans l'illustration. Si vous voulez jouer encore, il faudra acquérir ce recueil !

© Denis Billamboz, mes impressions de lecture